

Aujourd'hui, commémoration de la bataille de Verdun : Quatrième anniversaire de l'échec de la ruée allemande.

LE 2 JUILLET UNE CONFÉRENCE INTERALLIÉE SE TIENDRA A BRUXELLES

EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3.481.
Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.
Départements, Belgique, 64-Roché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.
Étranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON
Tél. : Gut. 02-73 - 02-75 - 15-00 — Adr. Tél. : Excel-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

MERCREDI
23
JUN
1920

On ne doit pas juger du mérite d'un homme par ses grandes qualités, mais par l'usage qu'il en sait faire.
LA ROCHEFOUCAULD.

FIN DE LA CONFÉRENCE INTERALLIÉE DE BOULOGNE

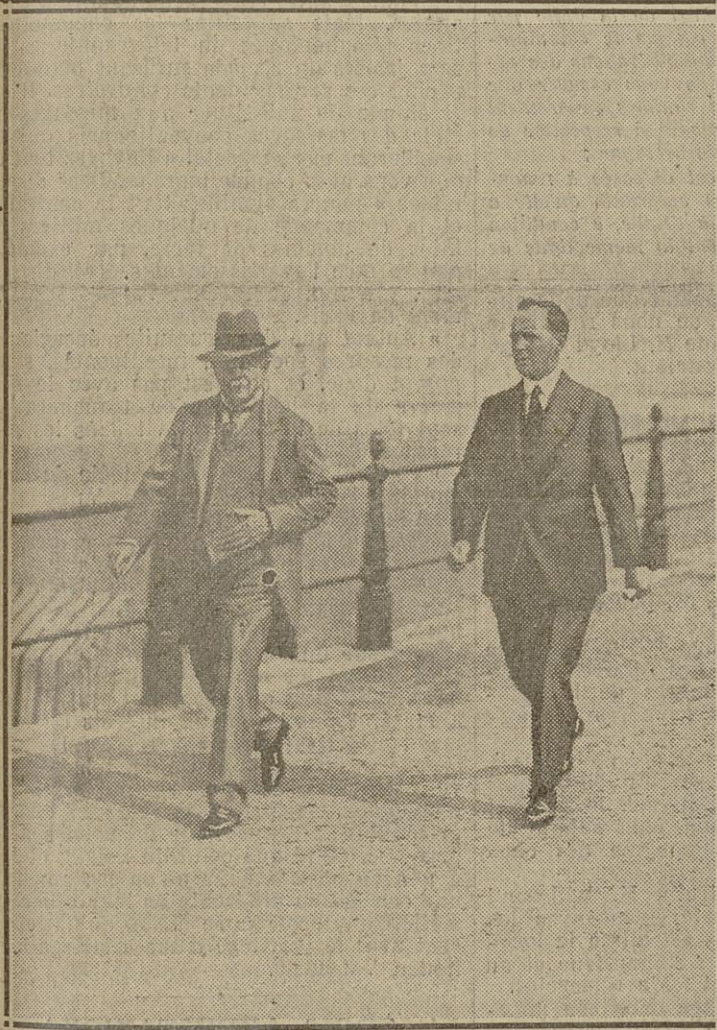
PHOTOGRAPHIES PRISES AVANT-HIER ET DANS LA JOURNÉE D'HIER



AU PAVILLON DE L'INQUETERIE : 1^o COMTE SFORZA; 2^o M^{re} FOCH; 3^o M. BERTHELOT



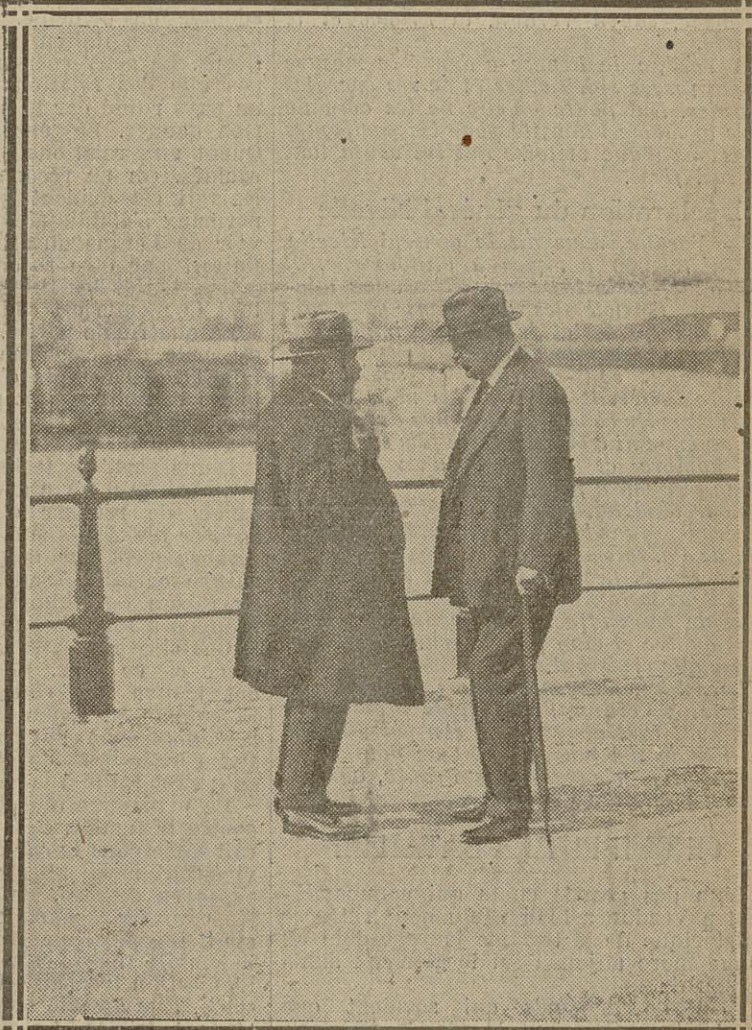
APRÈS LE DÉJEUNER : 1^o C^{te} SFORZA; 2^o MM. MILLERAND; 3^o JASPAR; 4^o LLOYD GEORGE



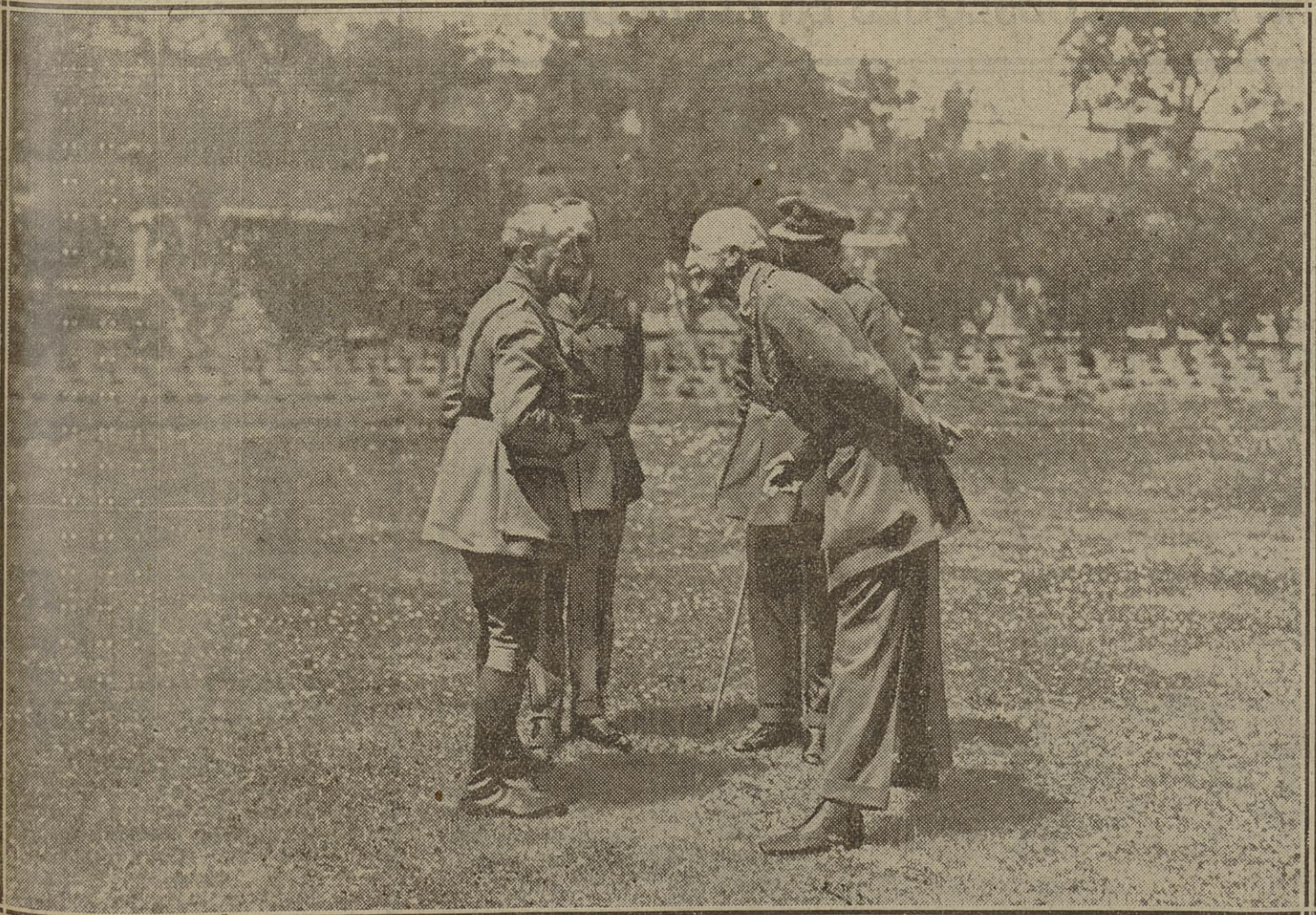
LE FOOTING-MATINAL DE M. LLOYD GEORGE



CONFÉRENCE FINANCIÈRE : 1^o MM. CELLIER; 2^o DUBOIS; 3^o MILLERAND; 4^o D'AVENOL



M. MILLERAND RENCONTRE LORD DERBY



LE MARÉCHAL FOCH ET LE MARÉCHAL WILSON S'ENTRETIENNENT FAMILIÈREMENT
Lundi, tandis que les autres membres de la conférence déjeunaient au pavillon de l'Inqueterie, le maréchal Foch préparait avec le général Weygand l'injonction à l'Allemagne d'avoir à exécuter les stipulations militaires du traité. Hier, de bonne heure, M. Lloyd George se promenait sur la plage. On y vit aussi



LE DÉPART : 1^o M. LLOYD GEORGE; 2^o M. MILLERAND; 3^o M. FARJON
M. Dubois, président de la commission des réparations, et ses collaborateurs. Plus loin, M. Millerand s'entretenait avec lord Derby. La séance s'ouvrit à 10 heures. A 15 heures, M. Lloyd George et sa suite s'embarquaient sur la "Maid of Orleans" pour rentrer en Angleterre. (Phot. Excelsior et H. Manuel.)

LA GRANDE VICTOIRE DE 1916

LA COMMÉMORATION
DE LA FORMIDABLE
BATAILLE DE VERDUN

Aujourd'hui sera célébré le quatrième anniversaire de l'échec de la ruée des troupes allemandes.

LE TOURNANT DÉCISIF DE LA GUERRE

Les généraux de Castelnau et Nivelle nous disent qu'il fut la leçon de Verdun pour la France et pour le monde.

Aujourd'hui la ville de Verdun célébrera solennellement la première fête commémorative annuelle de la bataille de Verdun qui sera, cette année, le quatrième anniversaire de l'échec de la ruée allemande dans la plus formidable bataille de la guerre.

M. André Lefèvre, ministre de la Guerre, a quitté Paris, hier soir, à 11 heures, se rendant à Verdun, où il présidera à la pose de la première pierre du monument élevé à la mémoire des défenseurs de l'héroïque citadelle.

A cette cérémonie assisteront MM. Raymond Poincaré, Maginot, le maréchal Pétain, le général Lefèvre, représentant le président de la République; les généraux Nivelle, Guillaumet, Hirschauer, le chanoine Collin, de nombreux sénateurs et députés.

Les généraux de Castelnau et Nivelle, qui jouèrent un rôle glorieux dans la bataille, ont bien voulu nous faire les déclarations que voici sur la signification de la grande victoire que nos troupes remportèrent en 1916 sous les murs de l'héroïque citadelle :

Déclaration du général de Castelnau

Verdun, nous dit le général de Castelnau, fut le tournant décisif de la guerre. Pour alimenter ce point vital de la défense, nous ne disposions plus que du chemin de fer menant à une voie étroite et de faible rendement.

Les Allemands attaquèrent avec un formidable matériel et firent de la bataille de Verdun une bataille d'écrasement. En l'état d'insuffisance manifeste de notre artillerie lourde, nous ne pûmes opposer à la ruée de l'ennemi que les faibles unités d'artillerie française, à tous les degrés de la hiérarchie, et le mur infranchissable des vaillantes poitrines françaises.

Le nouveau matériel lourd français n'intervint à Verdun qu'à la fin du mois de juin 1916. Son développement ultérieur rétablit progressivement la situation. La collaboration étroite du travail et de l'héroïsme français, sans aucun concours local étranger, sauva Verdun, la France et le monde.

A Verdun, la France a donné la mesure de ses forces spirituelles et de ses énergies morales. Nul doute qu'elle ne les emploie avec la même intensité pour les pacifiques moissons d'une victoire qui lui coûta tant de sacrifices.

Déclaration du général Nivelle

Verdun, nous dit le général Nivelle, coûta 750.000 hommes à l'Allemagne. Il fut la fois le tombeau des armées allemandes, l'écueil des ambitions germaniques et le piédestal de la gloire impérieuse des armées françaises.

Officiers, sous-officiers et soldats de France luttèrent pendant des mois et des mois dans les conditions les plus dures contre un ennemi trois et quatre fois supérieur en nombre et disposant d'un matériel d'une puissance formidable.

Leur ténacité, leur foi indéfectible, leur espérance, quand même reculerent les bornes de l'héroïsme et les limites de l'esprit de sacrifice. Les divisions qui se succédèrent dans la fournaise y laissèrent jusqu'au tiers de leurs effectifs. D'aucunes y passèrent quatre et cinq fois, et leur ardeur sublimée alla croissant.

Le soldat, citoyen français, a donné au monde, à Verdun, l'irréfutable preuve que l'on peut tout demander à son patriotisme. Le monde n'a plus le droit de douter des destinées glorieuses de la France, dans la paix comme dans la guerre.

CE QUE FUT LA BATAILLE

L'un des grands chefs qui commandèrent à Verdun a voulu nous retracer l'histoire de la terrible journée dont on commémore aujourd'hui le glorieux anniversaire :

Les Allemands, qui savaient que les Alliés préparant la grande offensive de la Somme, qui devait coïncider avec une attaque générale des Russes, résolurent d'en finir avec Verdun.

Le 23 juin, après une effroyable préparation d'artillerie, l'ennemi, sans compter, lança ses régiments à l'assaut de nos positions.

Le général Nivelle adressa à ses troupes cet émouvant appel à l'héroïsme : « L'heure est décisive. Vous ne les laissez pas passer, mes camarades; le pays vous demande encore cet effort suprême. L'armée de Verdun ne se laisse pas intimider par les obus et cette infanterie allemande, dont elle brise les efforts depuis quatre mois. Elle saura conserver sa gloire intacte. »

Ce fut la bataille sans tranchées, dans les entonnoirs, disputés à l'ennemi, un à un, sous un bombardement inouï. En dépit de leur farouche résistance, les nôtres furent refoulés sur les hauteurs de Fleury. Les Allemands s'emparèrent du village entièrement rasé et parvinrent aux abords de Froideville et de Souville. Quelques détachements ennemis pénétrèrent, même, dans ces forts, où ils furent faits prisonniers.

Les armées allemandes, qui avaient payé cher ce succès, ne devaient pas dépasser cette limite. Ils tentèrent en vain, le 11 juillet, une ruée nouvelle sur Verdun.

De juillet à septembre, les troupes du général Nivelle, par une série d'attaques partielles, refoulèrent les Allemands sur Fleury, qui servit de point de départ à l'offensive française du 24 octobre, où Douaumont et les lignes à 4 kilomètres devant le fort furent dégagés. La bataille de Verdun était gagnée.

Le 27 octobre, le général Nivelle adressa aux troupes du général Mangin un ordre du jour de félicitations et de remerciements se terminant par ces mots : « Vous avez ajouté de nouvelles et éclatantes gloires à celles qui couvrent les drapeaux de l'armée de Verdun. Au nom de cette armée, je vous remercie. Vous avez bien mérité de la patrie. »

L'offensive allemande enrayée des 23 et 24 juin 1916 marqua l'irréversible échec des ambitions de l'Allemagne.

LIQUEUR CORDIAL-MEDOC

POUR L'EXÉCUTION DU TRAITÉ DE PAIX

LA CONFÉRENCE DE BOULOGNE EST TERMINÉE

LE RÈGLEMENT DE L'INDEMNITÉ ALLEMANDE

Les experts financiers soumettront des propositions à la réunion interalliée du 2 juillet, à Bruxelles, avant la conférence de Spa.

LA QUESTION DU DÉSARMEMENT DU "REICH"

Des sanctions seront prises — il s'agit de nouvelles occupations — si les clauses du traité ne sont pas fidèlement exécutées par l'Allemagne.

L'UNION DES ALLIÉS
EST RESSERRÉE

L'union des Alliés est resserrée : voilà ce qu'on peut dire après la Conférence de Boulogne. Les élections allemandes, l'élection au poste de chancelier de M. Fehrenbach, homme de l'ancien régime, ne sont peut-être pas étrangères à ce résultat, qui est, d'ailleurs, la première condition du reste. Et le reste se décompose en quatre parties.

Il y a d'abord le désarmement de l'Allemagne. Là-dessus, l'accord s'est fait tout de suite et à l'unanimité. On dit même que M. Lloyd George s'est montré plus intrinsèque que M. Millerand, si c'est possible. A l'heure actuelle, le gouvernement de Berlin doit être en possession de la note que l'avisé que la permission de garder la reichswehr aux effectifs de 200.000 hommes lui est refusée. Cette note est un sérieux avertissement. L'Allemagne doit désarmer en ce qui concerne le licenciement des troupes et la destruction du matériel en excédent des quantités permises. La date du 10 juillet est maintenue pour la réduction de la reichswehr, bien que l'Allemagne ait fait en sorte que le délai soit devenu assez court. Quant aux sanctions à prendre en cas de non-exécution, le conseil de San-Remo y avait pourvu en prévoyant, en cas de besoin, des mesures militaires, c'est-à-dire une extension de l'occupation.

Il faut noter, d'autre part, que les Alliés ont fait à M. Venizelos une offre d'expérience. M. Venizelos, à Berlin par des ambassadeurs. Ainsi l'Allemagne sera, dans une certaine mesure, remise sur le pied d'égalité avec les puissances.

Seconde partie : la question d'Orient. Le traité de paix avec la Turquie reste intact — au moins jusqu'à nouvel ordre. La proposition de M. Venizelos est acceptée, mais plutôt à titre d'expérience. Le gouvernement français n'était pas très chaud, l'Italie a fait des réserves formelles et, même en Angleterre, il y a des doutes. On verra si l'armée grecque est à la hauteur des promesses de M. Venizelos.

La Russie a été la troisième partie. Là aussi, il s'agit en somme d'une expérience. Déjà, à San-Remo, la reprise des relations commerciales avec la Russie avait été adoptée en principe. Les gouvernements britannique, italien et belge en sont partisans. Le gouvernement français ne croit pas que des relations commerciales avec un pays ruiné par le bolchevisme puissent donner. Là encore, on verra bien. Quant aux relations politiques, elles sont exclues. On ne reconnaît pas les soviets. Mais il est évident que si des échanges normaux s'établissent et que si le pouvoir de Lenine durait, son gouvernement finirait par être reconnu. Ainsi, chez les Alliés, toutes les thèses sont harmonisées, tout le monde est content.

La quatrième partie, la plus importante, est celle qui concerne les réparations. Il fallait tenir compte d'éléments contradictoires et qu'il n'était pas facile de concilier. Tout n'est pas encore résolu, mais il y a un notable progrès à enregistrer.

D'une part, les techniciens de la finance estiment qu'il n'y a aucun moyen ni aucun espoir de réaliser et de mobiliser la créance des Alliés sur l'Allemagne, si celle-ci n'est pas déterminée à fixer à un chiffre certain. D'autre part, la France, en raison de l'immensité de ses ruines, répugne à toute combinaison de forfait et la Chambre française s'est exprimée nettement en ce sens. Les experts financiers ont trouvé une combinaison ingénieuse. Et comme M. Louis Dubois, président de la commission des réparations, assistait aux conférences de Boulogne, c'est donc qu'il s'est rallié à la combinaison.

La principale objection qui était élevée contre le forfait, c'était que la France serait lésée dans le cas où l'Allemagne redevenirait riche plus rapidement qu'on ne pense en général. Le système des annuités extensibles partait de cette idée. Elle était incompatible avec l'exigence d'une indemnité fixe posée par les financiers. L'objection française a été élégamment résolue. Elle associe le forfait et les annuités extensibles. La dette de l'Allemagne est bien fixée à une somme qui n'est pas

LE COMMUNIQUÉ FINAL

Boulogne, 22 juin. — La Conférence a terminé ses travaux à 13 heures. Le communiqué officiel suivant a été remis alors à la presse :

La troisième réunion de la Conférence de Boulogne s'est tenue à la villa Belle, de 10 heures à 13 heures.

La question de l'indemnité allemande et de la répartition entre les Alliés a été examinée de nouveau.

Il a été décidé que les experts français, anglais, italiens, belges et serbes se réuniront à Paris, pour faire des propositions communes sur des bases déterminées, qui seront soumises aux Alliés, qui se retrouveront, le 2 juillet, à Bruxelles, pour fixer définitivement leur accord avant la réunion de Spa.

La seconde question a été celle du désarmement. Le Conseil a approuvé les textes proposés par les experts militaires, qui ont également obtenu son assentiment pour les questions liées à la propriété du matériel détruit et à la date de reprise de la fabrication aéronautique.

L'exécution des clauses quant aux livraisons de charbon a été de nouveau exposée par les délégués français et fera l'objet d'une décision de la prochaine conférence de Bruxelles, sur l'avis de la Commission des réparations.

Enfin, il a été entendu que les négociations d'ordre économique commenceront à Londres se poursuivront avec les délégués économiques russes, étant entendu qu'il n'était pas question de reconnaissance politique du gouvernement des soviets.

encore annoncée officiellement, car elle ne doit l'être qu'à Spa, et qui dépasse, dit-on, 100 milliards de marks or. Mais cette somme serait payable en une quarantaine d'années, et, à mesure que l'Allemagne se relèverait et s'enrichirait, ce qui serait constaté par des éléments statistiques incontestables et choisis d'avance, les annuités seraient plus considérables. En sorte que les créanciers de l'Allemagne bénéficieraient d'un remboursement et d'une réalisation plus rapides : le temps vaut de l'argent.

Ce n'est pas tout. Pour que ces annuités n'aient pas le même sort que les « bons » du traité, on envisage des garanties. Si l'Allemagne ne se libérât pas, le revenu de ses douanes servirait de gage. Il est à prévoir d'ailleurs qu'elle poussera les hauts cris, lorsque ces résolutions lui seront communiquées à Spa. Et c'est pour ne pas faciliter sa résistance que le détail de la combinaison reste confidentiel, si un secret connu de tant de personnes peut être gardé.

Jusqu'à là, d'ailleurs, tout a bien marché, et l'accord des Alliés a été exemplaire. Les choses se sont un peu gâtées lorsqu'il s'est agi de distribuer l'indemnité allemande entre les créanciers.

En arrivant à Boulogne, il était entendu que la France aurait 55 0/0, l'Empire britannique 25, la Serbie 6, Total, 86 0/0. La Belgique a un droit de priorité. Mais le total de ses réparations, d'après sa demande, n'est que 7 0/0. Nous voilà à 93, alors que l'Italie, pour son compte, présente une note qui atteindrait 20 0/0.

C'est sur cette réclamation italienne, qui détruit tous les calculs antérieurs, qu'on n'a pas pu s'entendre. Personne ne veut réduire sa part et la France ne le peut pas, car la sienne est déjà bien maigre. On s'est séparé sans que cette difficile question des proportions ait été résolue.

Le terrain n'est donc pas entièrement déblayé pour la conférence de Spa et, sur ce point, la conférence de Boulogne n'a pas donné de résultat. La discussion sera reprise. Tout ce qu'on doit souhaiter aux Alliés, c'est de faire en sorte d'être payés et de ne pas se disputer la peau de l'ours. La manière dont l'Allemagne se débrouille à ses fournitures de charbon (autre point traité à Boulogne) prouve jusqu'à l'évidence la nécessité de prendre de sévères précautions et de ne pas se contenter de mots.

Jacques BAINVILLE.

LA SECONDE JOURNÉE

BOULOGNE, 22 juin. — Les plénipotentiaires alliés ont commencé à tenir séance, ce matin, à 10 heures, à la villa de M. Far-

jon. Etaient présents : MM. Lloyd George, Millerand, Sforza, Bartoloni, lord Curzon, M. A. Chamberlain, MM. Le Troquer, Dubois, Hymans, Jaspard, les maréchaux Foch, Wilson et le général Weygand.

M. François-Marsal était reparti pour Paris, afin d'assister dans l'après-midi à la séance du Sénat.

Relativement à la question du désarmement, nous pouvons donner cette précision : les modifications ont été apportées en ce qui concerne la fabrication du matériel aéronautique civil en Allemagne, qui ne pourra être reprise que trois mois après que le matériel d'aviation militaire aura été complètement livré.

L'insuffisance des livraisons de charbon par l'Allemagne suivant les clauses du traité de paix a fait l'objet d'un long entretien entre M. Le Troquer, ministre des Travaux publics, qu'accompagnait M. Ador, directeur du bureau des charbons, le comte Sforza, ministre des Affaires étrangères, italien, et M. Thauvin, représentant belge à la commission des réparations. La commission des réparations sera saisie de cette semaine de ce manquement au traité et une solution interviendra à la prochaine conférence de Bruxelles.

LE DÉPART DES PLÉNIPOTENTIAIRES

BOULOGNE, 22 juin. — A la fin de la dernière séance, le comte Sforza, se faisant l'interprète des plénipotentiaires alliés, a prié M. Millerand de transmettre à la population boulognaise leurs remerciements pour l'accueil chaleureux qu'ils ont reçu sur la côte française.

Le *Maid of Orleans* a appareillé à 3 heures exactement, ayant à bord MM. Lloyd George, lord Curzon, Austen Chamberlain et toute leur suite.

Quelques minutes avant le départ, M. Millerand, le maréchal Foch, le comte Sforza, MM. Le Troquer, Louis Dubois et leurs collaborateurs étaient venus saluer sur le quai le premier ministre anglais.

Une compagnie d'infanterie rendait les honneurs.

Au moment du départ, la foule qui s'était massée fort nombreuse sur le débarcadère a poussé des hurrahs répétés. La musique militaire a joué le *God Save the King*, que toute l'assistance a écouté tête nue.

Ensuite, les délégués français, en attendant 4 h. 25, heure du départ du train pour Paris, ont fait une excursion à Hardelot.

M. VENIZELOS VA REGAGNER PARIS

LONDRES, 22 juin. — On annonce que M. Venizelos quittera Londres pour Paris vendredi.

M. LLOYD GEORGE
EST SATISFAIT

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

BOULOGNE, 22 juin. — Nous avons pu joindre M. Lloyd George cet après-midi, au moment où il sortait de la villa Belle. Le Premier anglais avait l'air réjoui qui lui est familier, et il fumait le gros cigare qui quitte rarement ses lèvres. M. Lloyd George a bien voulu me faire les déclarations suivantes :

— Pour ma part, je suis très satisfait des deux entrevues qui ont eu lieu pendant ces trois derniers jours. La conversation de Hythe a été particulièrement utile. Evidemment, nous n'avions pas la prétention de débayer en un tournemain tout le terrain qui reste encore encombré. Nous avons cependant fait beaucoup de bon travail. Voici les principales décisions que nous avons prises :

1° En ce qui concerne le désarmement de l'Allemagne, la solution catégorique du problème a été condamnée en une note que le maréchal Foch a remise, cet après-midi, à l'Allemagne :

2° Au sujet des réparations, nous sommes entièrement d'accord sur le chiffre minimum de remboursement à payer par l'Allemagne; cependant, nous ne ferons pas le moment aucune mention du total de la somme exigée, car nous avons décidé d'attendre les propositions que l'Allemagne nous fera à la Conférence de Spa. Dans le cas où les propositions de l'Allemagne ne nous conviendraient pas, nous ferions alors connaître publiquement nos prétentions :

3° On a dit qu'un pouvoir discrétionnaire avait été donné à M. Venizelos en Orient. Présenté sous ce jour, une telle information est fautive. M. Venizelos nous a envoyé un rapport et des propositions, que les maréchaux Foch et Wilson ont examinés à titre d'experts militaires : M. Millerand, M. Sforza et moi, nous n'avons fait qu'approuver les décisions prises en notre absence. Evidemment, nous avons accepté le concours militaire de la Grèce dans la région d'opérations de Kemal pacha. Je ne puis en dire plus sur ce sujet :

4° L'amortissement annuel de la dette par l'Allemagne fera l'objet, comme le communiqué l'indique, de nouvelles délibérations des experts. En tout cas, je puis vous assurer que M. Millerand et moi nous sommes entièrement d'accord sur la part d'indemnité respective de la France et de la Grande-Bretagne :

5° Enfin, l'Angleterre est disposée à renoncer au recouvrement des emprunts qu'elle a consentis à la France et à l'Italie, à condition que les Etats-Unis adoptent la même ligne de conduite.

Et c'est en nous rappelant que nous aurons bientôt l'occasion de nous revoir, le 2 juillet, à Bruxelles, que M. Lloyd George prit congé de nous en souriant.

LE RETOUR DE M. MILLERAND

M. Millerand, président du Conseil, ministre des Affaires étrangères; le maréchal Foch, le général Weygand et les membres de la délégation française à la conférence de Boulogne-sur-Mer sont rentrés à Paris à 19 h. 50, par train spécial.

Dans le même train avaient pris place le comte Sforza, ministre des Affaires étrangères d'Italie, les membres de la délégation italienne et les membres des autres délégations alliées.

M. Millerand et sa suite ont été reçus à leur arrivée à la gare du Nord par MM. Lhopiteau, Steeg, Reibel, le général Destiokier et M. Moyrand, chef adjoint de l'exploitation de la Compagnie des chemins de fer du Nord.

En descendant du train, M. Millerand s'est entretenu très brièvement avec les ministres français, puis est allé à la locomotive serrer la main au chauffeur et au mécanicien du train, et les a remerciés.

Il a ensuite pris place dans son automobile pour regagner le ministère des Affaires étrangères.

CONTRE LA SPÉCULATION

CINQ COMMERÇANTS
SONT POURSUIVIS
TROIS SONT ARRÊTÉS

Ils avaient donné ordre à leurs expéditeurs de réduire leurs envois afin de maintenir les cours.

IL FAUT CONTROLER LE MARCHÉ DES HALLES

Il faut aussi surveiller les producteurs et mettre un terme aux arrangements collusoires entre expéditeurs et vendeurs.

On signale une sensible baisse aux Halles. La même personnalité qui nous avait parlé du rétablissement souhaitable de la vente à la criée a bien voulu nous faire, hier, les déclarations suivantes :

— Cette baisse, qui atteint notamment la viande et les légumes, nous la devons à deux facteurs qui jouent couramment : l'abondance des arrivages et les acquisitions opérées chez les commerçants qui tentent de s'opposer au fléchissement normal des cours. Nous entrons dans la saison de l'abondance, et peut-être aussi dans une ère d'initiatives pour la baisse, de répressions contre la hausse, fautive sinon frauduleuse. Déjà, depuis que les producteurs se sont sentis menacés par un retour obligatoire au système de la criée, notre marché central est mieux alimenté, et l'on constate ainsi que les intéressés, s'ils ne mettent pas les pouces, sont d'humeur à faire quelques concessions.

Une instruction a été ouverte contre cinq commerçants en gros qui voulaient enlever la baisse, et, pour cela, donnaient des ordres à leurs expéditeurs de réduire les envois ne fussent plus que « modérés ». De cette façon, si on avait la faiblesse de laisser faire, le ravitaillement de Paris ne dépendrait ni des besoins du consommateur, comme c'est la règle en temps ordinaire, ni des moyens du producteur, comme c'est la règle en temps de pénurie, mais uniquement des décisions d'un petit nombre de personnes qui, pour le moment, ne peuvent imaginer pour les stabiliser, les maintenir, contre ce délit moral, la loi est-elle désarmée ? Nous le verrons, mais vous savez que, en août 1919, des commis du poste central téléphonique prirent la responsabilité de ne pas transmettre des télégrammes qui avaient pour objet de restreindre les expéditions. Il n'y eut aucune sanction contre ces fonctionnaires, qui agissaient dans l'intérêt général, aucune sanction non plus contre ceux qu'ils dénonçaient et qui s'efforcèrent de fausser le marché par ce moyen facile, qui a pu être, depuis, remplacé par le téléphone.

Cette fois, la justice s'est émue de ces manœuvres si préjudiciables, et nous verrons quelle suite elle entend donner à cette affaire. Mais surveiller les commerçants en gros (télégraphiques ou téléphoniques) ne sera jamais un remède suffisant pour empêcher ces arrangements collusoires. Il est si simple de substituer aux messages en clair des messages conventionnels qui ne sembleraient pas suspects ! Envoyez tout ce que vous avez comme marchandises disponibles, nous nous occuperons de la commande et de quelques milliers de kilos de pommes de terre, par exemple, pourra être l'avertissement secret, discret, qu'il y a lieu de raréfier l'approvisionnement de Paris.

Autant que des poursuites énergiques, des mesures spéciales, intelligentes, s'imposent donc, et ce n'est pas avec la seule aide de la justice qu'on franchira les sept têtes de l'hydre qui vit dans les manœuvres de la vie chère.

Ce qu'il faut, c'est un contrôle du marché aussi étendu et jouant d'aussi près que la réquisition. Il faut surveiller, à l'origine et dans leurs diverses étapes, les ressources du producteur en relations régulières avec les Halles, et en s'appuyant sur les documents statistiques dont nos bureaux sont riches, exercer un droit de regard sur un commerce connu et qui ne peut dissimuler ses manœuvres. Il y a de bons mandataires qui accordent plus de prix à l'intérêt public qu'aux intérêts de leurs mandants. Ils pourraient rendre les plus grands services. Mais ils se font entre eux une concurrence pour la hausse, chacun promettant à l'expéditeur de vendre à un prix plus élevé que celui du voisin, et il y a peu de chance pour qu'on les amène à une conception différente de leur office, du métier d'intermédiaire utile qu'ils exercent avec le privilège d'une « charge ».

— ROGER VALBELLE.

TROIS ARRESTATIONS

L'enquête ouverte par le service des fraudes sur les menées de certains commerçants des Halles qui avaient envoyé à leurs expéditeurs des instructions tendant à raréfier l'arrivée des produits, afin de maintenir les cours élevés, a donné, hier, un premier résultat. Trois des commerçants enquêtés ont été mis à la disposition de M. Deiss, juge d'instruction, qui, après un interrogatoire d'identité, les a fait écrouer à la Santé, sous l'inculpation de hausse illicite, en vertu de l'article 196 du Code pénal et des lois des 20 avril 1916 et 23 octobre 1919. Ce sont : Emile Leconte, mandataire au pavillon de la boucherie; Antoine Delprat, mandataire au pavillon des fruits; et Victor Quenelle, principal employé de la Société des Abattoirs modernes et industriels.

Un quatrième inculpé sera entendu aujourd'hui par M. Deiss et un cinquième est l'objet d'une enquête préliminaire.

LA FIN TRAGIQUE DU GÉNÉRAL LAPERRINE ET SES OBSÈQUES EN PLEIN DÉSERT



LE GENERAL, QUI TROUVA LA MORT AU COURS DU RAID ALGER-TOMBOUCTOU, FUT INHUME LA OU IL TOMBA, PUIS A TAMANRASSET

On se souvient des circonstances tragiques et héroïques dans lesquelles le général Laperrine fut blessé, en plein désert. L'avion de l'adjudant Bernard ayant capoté, le général fut grièvement blessé, tandis que l'adjudant et son mécanicien n'étaient que légèrement atteints. Il n'y avait que peu de vivres et surtout d'eau à bord. Pour que ses compagnons pussent attendre plus longtemps les chances d'être secourus, le général se laissa littéralement mourir de faim et de soif. Voici des photographies — les premières arrivées à

Paris — qui évoquent les dernières phases de ce drame angoissant et sublime : 1. L'adjudant Bernard, à droite, après de l'avion capoté dans le sable; 2. Le « redjem » ou petit monument de pierre élevé sur l'emplacement où fut enterré quelques jours le général, en attendant le transport à Tamanrasset; 3. Tombe provisoire creusée, pour recevoir le corps du général, par ses deux compagnons d'infortune; 4. Arrivée, à dos de chameau, du corps du général à Tamanrasset; 5. L'inhumation, à Tamanrasset, le 26 avril.

TRIOMPHE

Bureaux français et américains
Tables, Classeurs à rideaux et verticaux
Fauteuils tournants et basculants
Bibliothèques
Chaises en bois courbé à partir de 35,50
PRIX DE FABRIQUE

JANIAUD JNE

Fournisseurs des Grands Magasins
61-63, Rue Richer, PARIS 9
Tél. Gutenberg 31-09

LES COURSES

La Grande Course de Haies

La Grande Course de Haies ne réunira que sept partants, et il n'y aura parmi eux aucun concurrent étranger. On attendait mieux, mais, même ainsi réduite, la course est des plus ouvertes; tous les candidats ont une chance sérieuse et auront des partisans convaincus.

En première ligne vient Camouflet, qui est la révélation. Ses quatre victoires consécutives, et surtout sa place à une enclosure de Golden Fan, auquel il rendait seize livres, sont des recommandations de premier ordre. Sur cette forme, il aurait barre sur Golden Fan aux conditions de poids actuel. Mais Golden Fan, troisième dans la Grande Course de Haies de l'an dernier, a fait la distance et lui pas; c'est là une considération qui a sa valeur.

Il faudra compter aussi avec Bachlyk, que son entraîneur, dit-on, préfère à son commandant d'entraînement Camouflet; mais j'ai peine à croire à la supériorité de la jument; il est possible qu'elle soit meilleure que Camouflet à la maison, mais à Auteuil, c'est une autre question.

King's Cross est un des meilleurs hurdle-racers, et on lui reconnaît sans difficulté une des premières chances sans sa défaite récente par Sorgho, qui lui-même s'était fait battre précédemment par Brody.

Reste Chaud, qui me paraît tout particulièrement brillant; c'est un hurdle-racer extrêmement brillant, qui a prouvé, en gagnant une course plate de 3.000 mètres, qu'il tenait très bien la distance.

Je conclus à Chaud comme gagnant et à Camouflet et Bachlyk pour les places.

— FIDOLIN.

LONGCHAMP. — Résultats du mardi 22 juin

PRIX DU BOIS
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 2.000 mètres (M. P.)
1 Amy II, à M. H. Polonsky, G. 25 1/2 15 30
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Testifying (H. Guitins), Majunga (J. Jennings), 2 longueurs; enclosure; une longueur.

PRIX BERTHEUX
20.000 francs. — Distance : 3.000 mètres (G. P.)
En outre, 2.000 francs à l'élevéur
1 E. G. Watkinson, G. 16 50 8 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Testifying (H. Guitins), Majunga (J. Jennings), 2 longueurs; enclosure; une longueur.

PRIX MACKENZIE-GRIEVES
20.000 francs. — Distance : 2.000 mètres (M. P.)
En outre, 2.000 francs à l'élevéur
1 Zagreb, à M. E. de Rothschild, G. 14 50 7 50
2 Phyllis (G. Garner), G. 14 50 7 50
3 Chêne d'Or (G. Bellhouse), G. 14 50 7 50
4 Bon Accueil (G. Bartholomew), G. 14 50 7 50
2 longueurs; 1/2 longueur; 1/2 longueur.

HANDICAP LIMITE
4 ans et au-dessus. — 20.000 fr. — 3.000 mètres (G. P.)
1 Caroly, à M. Rosh Phipps, G. 15 50 8 50
2 (P. O'Neill), G. 13 50 7 50
3 Ustovato (M. Marsh), G. 13 50 7 50
4 Dolphin (G. Garner), G. 13 50 7 50
5 Dancing Maid (J. Jennings), G. 13 50 7 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE RUIL
7.000 francs. — Distance : 2.400 mètres (P. P.)
En outre, 2.000 francs à l'élevéur
1 Chamarande, à M. Mart. de Hoz, G. 17 50 10 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX DE CHATEAU
A réclamer. — 5.000 fr. — Dist. 3.000 mètres (G. P.)
1 Heube, à M. Aimé Moulin, G. 14 50 7 50
2 (A. Sharpe), G. 13 50 7 50
3 Marquand (P. O'Neill), G. 17 50 10 50
4 Chevalier (G. Martin), G. 17 50 10 50
Non placés : Solferino III (M. Henry), Claude Frolo (M. Allen), Abaca (G. Hobbs), 3/4 longueur; 2 longueurs; 1/2 longueur.

PRIX HAMILTON
Steeple, handicap. — 15.000 fr. — Dist. 4.500 mètres
Ed. Capart, à M. J. de Rothschild, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

GRANDE COURSE DE HAIES D'AUTEUIL
Haies. — 75.000 francs. — Distance : 3.000 mètres
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX MORMET
Haies, handicap. — 8.000 fr. — Dist. 3.000 mètres
De Puchesse, G. 17 50 10 50
T. de Gramont, G. 17 50 10 50
Vanderhulst, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
V. P. M. G., G. 17 50 10 50
Non part.

PRIX ARTUS TALON
Steeple, gent. — 10.000 fr. — Dist. 3.500 mètres
Ed. Capart, G. 17 50 10 50
G. Christophe, G. 17 50 10 50
Ch. Dejean, G. 17 50 10 50
E. Thibault, G. 17 50 10 50
A. Harduin, G. 17 50 10 50
Non part.

PETITES NOUVELLES

— Bossoutrot, pilotant un appareil de création récente, le F-70, et ayant à son bord Mme Louise Fauré-Favier, est monté à 6.500 mètres en 36 minutes. Il est descendu de cette hauteur en 22 minutes. La température au départ était de 20°; la température à 6.500 mètres était de -13°. Ni le pilote, ni le passager n'ont été indisposés. Ils n'ont pas été obligés de recourir à la bouteille d'oxygène.

— La clôture des engagements pour toutes les épreuves portées au programme du meeting du Grand Prix de Paris, qui doit se dérouler les 4, 10 et 11 juillet, au vélodrome municipal de Vincennes, aura lieu aujourd'hui, à midi. Les meilleurs coureurs français et étrangers sont actuellement engagés, le succès du meeting est d'ores et déjà assuré.

— Une poule à l'épée des plus réussies s'est disputée lundi dernier au Cercle d'escrime. Les Casse, sous la présidence du marquis de Montagu, au milieu d'une nombreuse assistance. Résultats : 1. Raymond Lécuyer, 2. (après barrage), comte Claude de La Ferrière, 3. Guy La Casse, 4. Henri de La Ferrière, 5. Mathieu de Goulam, 6. comte de La Ruelle, etc.

— Les réunions d'entraînement olympique pour la région parisienne auront lieu tous les mardis et vendredis soir, de 8 heures du soir à 10 heures, dans le hall de la Concorde. Gérard Meister dirigera l'entraînement des courses. Rigal et Segliers, l'entraînement du water-polo.

Compagnie des Chemins de Fer du P.-L.-M.

La Compagnie des Chemins de Fer du P.-L.-M. désire recruter des agents pour la région de la Bresse, de l'Ain et de l'Isère. Les candidats doivent être Français, âgés de 20 à 30 ans, avoir une instruction primaire suffisante et être recommandés par un employé de la Compagnie. Les candidats doivent adresser leur dossier à la Compagnie des Chemins de Fer du P.-L.-M., 10, rue de Valenciennes, à Paris.

Les directeurs des services agricoles des départements intéressés, de nombreux propriétaires exploitants de la Bresse, de la Bresse, de l'Ain et de l'Isère, ont été nommés inspecteurs principaux adjoints et un inspecteur du service agricole de la Compagnie. Les candidats doivent être Français, âgés de 20 à 30 ans, avoir une instruction primaire suffisante et être recommandés par un employé de la Compagnie.

Les directeurs des services agricoles des départements intéressés, de nombreux propriétaires exploitants de la Bresse, de la Bresse, de l'Ain et de l'Isère, ont été nommés inspecteurs principaux adjoints et un inspecteur du service agricole de la Compagnie. Les candidats doivent être Français, âgés de 20 à 30 ans, avoir une instruction primaire suffisante et être recommandés par un employé de la Compagnie.

Les directeurs des services agricoles des départements intéressés, de nombreux propriétaires exploitants de la Bresse, de la Bresse, de l'Ain et de l'Isère, ont

DANS VOS BAGAGES
si vous partez à la campagne, à la mer
ou à la montagne, n'oubliez pas d'emporter
quelques Boîtes de
PASTILLES VALDA
Vous aurez ainsi sous la main pendant votre villégiature le
bonbon volatil, tonique des Bronches et des Poux
qui pare aux inconvénients de l'humidité, des courants d'air,
des refroidissements; qui préserve des mille dangers auxquels
notre imprudence nous expose journellement

LES PASTILLES VALDA
seront encore le bon, le vrai remède respirable
qui COMBAT EFFICACEMENT
LA TOUX, LES RHUMES, LES MAUX DE GORGE, LES BRONCHITES
ET TOUTES LES AFFECTIONS DES VOIES RESPIRATOIRES
Ne partez pas sans PASTILLES VALDA
Mais exigez bien les
VÉRITABLES
vendues seulement
en Boîtes de
PORTANT LE NOM VALDA

NOUVEAU C.B.A.
5 TONNES
PRIX NET 39.000 Francs

Berliet
239, Avenue Berthelot
LYON
152, Av. des Champs-Élysées
PARIS

Demandez Notice et Catalogue

VENTE D'IMMEUBLES ET DE PROPRIÉTÉS
BELLE Propriété avec Maison neuve, ligne
Nord, 15 min. de Paris, 300 m. de la gare.
Salon, salle à m., 6 chambres, salle de bain,
eau, gaz, électricité, chauffage central, jardin de
2.000 m., garage p^r 4 voitures. Prix: 50.000 fr.
S'adresser: Olivier et Tisserand, 8, rue de Valenciennes.

Un ACQUEREUR
ou des CAPITAUX
adressez-vous
à **PETITJEAN, 12, r. NORTMARTRE, PARIS**

CHOIX CONSIDÉRABLE ET UNIQUE de
MOBILIERS RICHES D'OCCASION
PROVENANT DE SEQUESTRES, CESSATION DE GARDE, VENDUS A MOI-
TIE ET AU TIERS DE LEUR VALEUR. Très belles salles à manger,
Chambres, Salons Amusson, copie du Louvre, Cab. de trav. Meubl. div.
GARDE-MEUBLE PÉROLAT
44, rue de Douai, 44 (METRO BLANCHE)

RHUMATISANTS - GOUTTEUX
SI VOUS VOULEZ GUÉRIR
N'ABSORBEZ PLUS RIEN!
ET EMPLOYEZ LE
BAUME DES 3 DOCTEURS

PRETS
sur TITRES et VALEURS de BOURSE
IMMEUBLES, NUES-PROPRIÉTÉS
SUCCESSIONS, USUFRUITS, RENTES VIAGÈRES, ETC.
BONS DEFENSE NATIONALE
ACHAT D'OBJETS PRÉCIEUX
BANQUE GÉNÉRALE, 5, Rue Cambon, Paris

UN REMÈDE DE FAMILLE
CONTRE LES MAUX DE PIEDS

Simple traitement
préconisé par un pédicure parisien bien connu.

Les saltrates ordinaires contre les maux
de pieds peuvent être comparés à ces an-
ciens remèdes éprouvés auxquels nos mères
et grand-mères attachaient tant de valeur.
En effet, le traitement des pieds sensibles et
douloureux à l'aide
d'eau chaude saltrée
est aussi facile à
suivre et d'une effi-
cacité aussi certaine
que nombre de ces
remèdes dits de
bonne femme, aux-
quels malgré leur
simplicité les méde-
cins modernes ont
souvent recourus.
En ce qui concerne
les saltrates, ils
possèdent une réelle
valeur thérapeuti-
que, car, non seulement ils sont composés
de sels minéraux d'une haute valeur cura-
tive, mais en solution ils dégagent de l'oxy-
gène à l'état naissant, ce qui rend particu-
lièrement efficaces contre l'irritation et
pour combattre les autres effets néfastes
d'une transpiration abondante.

Un bain de pieds saltré se prépare facile-
ment en faisant dissoudre une petite poi-
gnée de saltrates dans deux, trois litres
d'eau chaude. En trempant les pieds dans
cette eau rendue médicamenteuse en même
temps qu'elle est oxygénée, toute enflure et

inflammation, toute sensation de douleur et
de brûlure disparaissent rapidement. Ap-
rès une journée de fatigue, vos pieds sont
chauffés et endoloris, prenez un de ces
bains, et vous serez surpris du soulagement
et du bien-être que vous éprouverez
après quelques mi-
nutes. Une im-
mersion plus prolongée
ramollira les cornes
et les callosités
douloureuses à un
tel point que vous
pourrez les enlever
facilement sans con-
sueté ni rasoir, opé-
ration toujours dan-
gereuse.

Les saltrates sont
bien connus dans le monde médical, ainsi
que par les pédicures. Un spécialiste des
plus sérieux, Monsieur L. Vitte, praticien
depuis plus de vingt ans, avait récemment
l'occasion de donner son avis sur ces sels
dans les saltrates, déclarant-il, de trouver
cherchais depuis longtemps, le stimulant
et l'antiseptique nécessaires au prompt sou-
lagement et à la guérison rapide des divers
maux de pieds causés par la fatigue, la
pression de la chaussure et l'échauffement
qui en résulte.

Les Saltrates Rodell, extra-purs, se trouvent en paquets d'origine dans toutes les
bonnes pharmacies. Refusez tout produit ou contrefaçon qu'on pourrait vous offrir
pour remplacer ces sels naturels; ils peuvent être meilleur marché, mais ne valent
jamais en efficacité le produit original.

LES PETITES ANNONCES ÉCONOMIQUES D'EXCELSIOR

GENS DE MAISON 3 fr. la ligne
Dém. bonne à t. f., 2 mait. 1 enf. 6 a., tout. com.
7 cuis., réfr., 125 fr. par mois, 1 à 2 h. — Savat,
3, r. Biche, Argenteuil, 1/4 d'heure Paris-St-Lazare.
Dlle 43 ans, sér., réf., 10 a. de place dame comp.
Donne soins, voy. — M^{lle} France, 66, r. P. Charbon.
Jeune femme 28 ans, de place valet-cuisinier chez
monsieur seul. Enr. Poupin, 18, av. Parmentier.

DEMANDES D'EMPLOI 3 fr. la ligne
EXPERT-COMPTABLE se charge de tous travaux.
M. Colomb, 12, rue St-Paul, Tél. Arch. 00-11.
Comptable-exp., licencié en droit, organisé, met
à jour compt. d'Ent. Tissot, 7, St-Germain.
Comptable expérimenté, tous travaux. Cardillac,
7, place de la Madeleine, Paris.
Dane sér., caissière-compt., pour être à corres-
pond. ou part. — M^{lle} E. B., M. J. Duvergier.
Je taille robes et costumes chez vous. Enr. :
M^{lle} Hamette, professe de coupe, 47, r. Bellechasse.
1^{re} v. d'inst. d'inst. d'inst. d'inst. d'inst. d'inst. d'inst.
1^{re} cout. tail. d. j. b. s. r. nour. Jane, 70, r. St-Martin.

OFFRES D'EMPLOI 5 fr. la ligne
Situation lucrative indépendante p^r les 2 sexes p^r
l'Ecole Technique Supérieure de Représentation, 66,
Ch. d'Antin, Paris, fondée par industriels, cours
gratuits et par correspondance. Brochure gratis.
50 fr. p. jour, bénéf. net, min. 100 fr., hom. et fem.
1^{re} à 3^e âge, sans capital ni connais. spéc., chez soi,
partout. Boite 203, section E, bureau IX, Paris.
Vous POUVEZ TOUS, par l'écrit, créer chez vous
situation lucrative indépendante, sans capital, si-
tuation avantageuse dans affaire commerciale ou
commerciale. Enr. : COLONIA, 7, rue Daru.
Vocat dem. Jeune homme steno-dactyl. bonne ins-
truction, bonne secrétaire. Enr. avec réf., à
M. Barthelemy, 56, rue d'Amsterdam, Paris (IX).
MERINER, apprenti sucr., sans alcool. SIROP
A PUR SUCRE. Représentants sérieux demandés.
Enr. : Produits « Cécil », Aiencon (Orne).
MARCEL GILLY, éd., 14, r. Meslay, Paris, assure im-
pression, vente romans, poèmes, Soum. manusc.
Demande jeunes filles travail facile, 7 fr. par jour
p. débiter. — E. Brienne, 13, Faub. Poissonnière.

AGENCES DE LOCATIONS 8 fr. la ligne
L'AGENCE IMMOBILIÈRE de PARIS
152, boulevard HAUSMANN, 152
APPELLENTS et HOTELS, propriétés ou non meublées,
BOULEVARD, LOCAUX COMMERCIAUX et INDUS-
TRIELS à louer dans tous les quartiers de Paris.
Renseignements sérieux et tenus à jour.

SUCCESSIONS, TESTAMENTS 8 fr. la ligne
Avocat spécialiste, 4, square Maubeuge, Paris (9^e).
COURS ET INSTITUTIONS 8 fr. la ligne
Ecole Technique Supérieure de Représentation créée
par industriels. Broch. gratis. 66, Ch. d'Antin.

ECOLE PIGIER
Fondée en France en 1850
Cette école, véritable
maison de commerce, est
la seule où l'on apprend
la pratique de la vie com-
merciale, à ses coutumes,
à ses usages, en un mot,
pour les mettre à l'épreuve
en peu de temps, d'occu-
per dans les affaires o-
de diriger eux-mêmes
une maison de commerce.
13625 emplois offerts aux
élèves en 1919. Leçons le
jour, le soir, ou par cor-
respondance. 52, rue de
Rivoli, et boulevard Poi-
ssonnière, 19, Paris.

COMPTABLES DEVIENANT PIANISTES
COURS SINAÏ DE PIANO ET HARMONIE
PAR CORRESPONDANCE. Enseigne en quelques
jours les plus belles des années d'études. Donne
son splendide, virtuosité, stéréo du jeu.
Supprime l'étude mécanique et la remplace
par le travail intelligent qui permet d'écou-
ler seul avec beaucoup de profit. Explicite tout, fait
tout comprendre : Violon, Solfège, Chant, Mandoline,
L. R. Sinaï, 4, r. J. Bologne, Paris (19^e). Tél. Aut. 25-14.

HOTELS 8 fr. la ligne
HOTEL MIRABEAU, 8, rue de la Paix (Opéra).
Restaurant très recherché.

LES APPARTEMENTS MEUBLÉS
..... les mieux situés et les plus avantageux.....
S'adresser à MONDIAL-EXPRESS, 10, rue Royale.

PENSIONS DE FAMILLE 5 fr. la ligne
S'adresser à MONDIAL-EXPRESS, 10, rue Royale.

LOCATIONS MEUBLÉES 8 fr. la ligne
Dém. jol. villa, 3 ch., cab., toilet., s. de b., s.
à m., jard., eau, gaz, électricité, 1000 fr. par
mois. L. R. Sinaï, 4, r. J. Bologne, Paris (19^e).
Appart. à 1^{er} div. quart., architecte, 14, rue Taubert.

VENTE, ACHAT DE PROPRIÉTÉ 8 fr. la ligne
JOLIS HOTELS
particuliers à vendre : 1^{er} à proximité du Bois
avec garage. Px 400.000 fr. L'autre, quartier Monceau,
avec atelier. Px 500.000 fr. — M. Servier, boulevard
Malesherbes, 12, de 10 h. à midi (Wagram 54-45).

FERMES, VILLAS, CHATEAUX à vendre :
M. Bergeron, 40, boulevard de la Baule, Paris.

JE PAIERAI COMPTANT propriété en très bon état,
non meublée, 10 à 20 hectares clos. — Blasin,
Chateaufort (Eure-et-Loir).

A TEILLER maison mod., sans confort, gros prêt
à 400.000 fr. — M. J. M. Esnault, directeur, 152,
boulevard HAUSMANN, 152.

ACHAT DE BIENS 8 fr. la ligne
A vendre, belle villa 19 p., confort mod., bord de la
mer, 2 ch., bain, chauffage central, eau, gaz, jardin
magnifique, potager, terrasse en bordure de rive,
bateaux, pêche, canotage, pièce d'eau, maison de
détente, tout à l'égout, eau, gaz, électricité. S'adresser
ou écrire : Pouget, 5, rue de Lyon.

J'envoie franco liste de 250 propriétés à vendre.
Boisselot, 36, rue du Rocher, Paris.

ACHAT DE BIENS 8 fr. la ligne
A vendre, à Bellevue (S.-et-O.), propriété avec
vue, compris maison d'hab. meublée, avec comm.,
conf. mod., 4000 fr. — M. J. M. Esnault, directeur,
152, boulevard HAUSMANN, 152.

TOURNAI, env. de Tours, propriété très confort.
Achat, cent., eau chaude et fr. téléph., terr., vign.
bois, 2000 fr. — M. J. M. Esnault, directeur, 152,
boulevard HAUSMANN, 152.

ACHAT DE BIENS 8 fr. la ligne
A vendre, splend. parc boisé 7200 m. vast. comm.,
chénils, tennis, maison de jardinier, serre, gar. de
bataillon. Px 230.000 fr. — C. G. E., 18, rue La-Bruyère.
Océan. Pension famille à v. Py. ar. 14, r. Taubert.

Achat hôtel partie, Paris. Constant, 30, rue Victorine.

A vendre, vallée Eure, PROPRIÉTÉ d'agrément et
peut élever, chasse, pêche, s'adresser : Renard,
notaire à Pacy-sur-Eure.

ACHAT DE BIENS 8 fr. la ligne
Achat pension famille. C. G. E., 18, rue La-Bruyère.

ALIMENTATION 8 fr. la ligne
Malt p. fabr. bière chez soi. Croix, Gargan (S.-et-O.).

BUFFETS-GLACIÈRES 8 fr. la ligne
« OMNIA »
pour ménages, châteaux,
hôtels, d'urbes, etc.
Les plus pratiques

MACHINES À GLACE
OMNIA FRIGORIFIQUE
23, boulevard Sébastopol, Paris
(Tél. Central 28-50)

MEUBLES 8 fr. la ligne
Mobilier Tapis Orient, car. mod. Meubl. En dépôt
à acheter n^o 18, rue de la Chapelle, 18, Paris.

RAVISSANT MOBILIER
d'un splendide appartement, cave, départ, à vendre.
Bail à céder. Piano d'été, chamb. Directeur, suite à
mang. L. X. V. secrétaire, commode, tableaux, p^ré-
sents et argenterie, 65, rue La-Bouffe, 65, entre-soi.

MUSIQUE 8 fr. la ligne
Achat violons, violoncelles, m. brisés,
J. Jachet, 29, av. Trudaine. Se rend à domicile.
Achat violons, m. brisés, état. Enr. G.
Vassier, 164, avenue de Versailles, Paris. Urgent.

ACHAT DE BIENS 8 fr. la ligne
A vendre piano neuf, villa Lakmé, rue J.-B. Brous-
sard, Marly-le-Roi (S.-et-O.).

OCCASIONS 3 fr. la ligne
DRAP D'ELBEUF AU DETAIL. — Bottier, Elbeuf.

DIAMANTS, PERLES
BIJOUX
sont achetés cher par GUITTON
105, avenue Victor-Hugo, Paris
Téléphone : Passy 57-60

TOILE ONDULÉE pour couvertures, rideaux. — Le
Mardi, 41, rue de la République, Paris.

OCCASIONS 3 fr. la ligne
Occasion pour bureau ou administration. Standard
téléphonique, batterie locale, marque St. Ind. Ind.
de Téléphones, capacité 4 lignes réseau, 30 postes
secondaires, modèle capable à vendre p. cause double
emploi, excellent état de fonctionnement. S'adr. pour
visiter et traiter : Société Nouvelle de Publicité, 11,
boulevard des Italiens (escalier particulier).

Grand choix MONUMENTS COMMEMORATIFS de la
grande guerre et MONUMENTS FUNÉRAIRES de
granite imperissables et inaltérables. Exposition à
visiter : « L'USINE » LE GRANT, à Abainville, près
Gondrecourt (Meuse).

CHOIX important de Lavabos
modernes (depuis 160 francs).
Bidelet, 105, rue de la République, Paris.
Eiers, W.-C., etc., en 2^e
et 3^e choix.

**Vente au comptant à prix ré-
duits** de bijoux, orfèvrerie, etc.
Etabli GIRARDOT-VINCENT
19, rue Miromesnil, Paris.
Tél. Elysées 04-14

Reparations stylos tous genres, 10 pass. Boite-J. Abbe
Démobil. solide et envoi c. 10 fr. l. l. timbres guerre
Démobil. 50 fr. Enr. Guillard, Champigny (Seine).

CHIENS 8 fr. la ligne
M^{lle} Longeon, Liseux, est retour étranger avec
plusieurs chiens de toutes races, de valeur, adultes
2 livres. Nombreux chiots de son élevage. Tél. 194.

CHIENS DE POLICE
Bergers allemands et Groenendaals dressés ou non.

PENSION, DRESSAGE Téléphone 436
M. LAVEY, 36, rue de Valenciennes, Saint-Cloud (S.-et-O.).

TOUS chiens, chats, griffons, papillons, fox, chiens
chasse. — Dursort, 23, villa Lefebvre, Paris (15^e).

ÉTABLISSEMENT D'ÉLEVAGE
MARETTE, à 10 minutes du
metro, 40, r. Alexis-Person,
Nanterre (S.-O.). P. L. M., gare Draveil.
English spoken. — Centaine
policiers 1^{re} races, chiens de
chasse, chiens luxe nains.
Expéditions pour tous pays.
Sérieuses garanties.

Policiers toutes races, Fox, Chasse, Lixie, — Chenil
P. National, 61, rue des Suresnes, St-Maurice (S.), tél. 1.

Bergers ALCAIS, pékinais, loulous blancs,
sujets absolument purs, vendus de confiance.
Plusieurs prix. M. N. ELEVAGE, 25, allée Lafayette,
Vigneux-s-Seine (S.-et-O.). P. L. M., gare Draveil.

CHASSEURS, n'attendez pas au dernier moment.
Actuellement, 15 chiens d'arrêt bien dressés.
Maretti, éleveur, Nanterre (S.-O.). P. L. M., gare Draveil.

Splendides loulous nains à vendre. — M. Menestier,
25, rue de Valenciennes, Paris (15^e).

Doux superh. loulous nains blancs 6 mois. Poullet,
allée Lefebvre, Vigneux-s-Seine (S.-et-O.).

PÉRIEUX SPECIAL des vrais chiens de bergers :
2 grands Loups d'Alsace, Groenendaals et Malinois,
tous de parents hauts primés, sujets d'exposition.
Vente de chiens adultes et particulièrement dressés
(fournisseurs des armées). — Chenil du Chateau,
r. WALTERS, Hore-Château, 30, Liege Belgique.

Pékinois nains, loulous, bergers occ. Elevage, 12, r.
St-Meunier, tél. 36, Courbevoie (gare Asnières).

Chiens toutes races, chiots, expédie tous pays.
P. 100, 201, avenue République, Fontenay (Seine).

A vendre chiens bergers allemands ; bonne garde.
Ballot, 20, avenue de Saint-Ouen.

HYGIÈNE 8 fr. la ligne
Bébé, Force, Santé par moyens nouveaux inépu-
rés. Discrets. Enr. : Boite 102, bureau 9, Paris.

SALLES DE VENTES
HAUSMANN
120, B^{is} Haussmann, 120, PARIS
— OCCASIONS —
VENTE A TRÈS BAS PRIX à l'amiable et
sans frais
QUANTITÉ de MOBILIERS
Riches et Simples, Meubles divers, Objets
d'art, Tableaux, Bronzes, Marbres, Laines,
Tentures, Tapis, Tapisseries, Objets de
Chine et Japon, LITERIE et Articles de Literie,
provenant de Warrants, Saissies,
Sequestres, Ventes après décès, etc.
EXPÉDITIONS RAPIDES EN PROVINCE
BONS DE LA DÉFENSE ACCEPTÉS

LAMES ET
RASOIRS
GILLETTE
Chez
DODDS
7, Rue Scribe, PARIS

Taches de Rousseau
La Crème Diane est le remède à
tous les défauts de la peau. Elle
raffermit en 3 jours, et efface
P. 5 frs. Remb. P. 5 frs. 50
dépot : Pharmacie du Carl.
Strasbourg

EXCELSIOR
étant lu par tous et partout
ses Petites Annonces économiques du Mercredi
qui vont, chaque semaine, chercher par toute la France ce que vous désirez
sont certainement le plus rapide et le plus sûr de liaison
entre l'OFFRE et LA DEMANDE

Les PETITES ANNONCES D'EXCELSIOR, les meilleurs marchés de tous les
grands journaux, sont reçues à PARIS, 11, boulevard des Italiens (entrée par
trottoir près l'Opéra-Comique). Mais pour éviter tout dérangement, il
vous suffit d'adresser par poste, sur la formule ci-dessous, votre texte ac-
compagné de son montant en un mandat, bon de poste ou timbres ; les ordres
doivent nous parvenir le mardi avant midi au plus tard.

TARIF

Demandes d'emplois, Leçons, Pen- sions de famille, Plumes, etc.	3 francs la ligne
Offres d'emplois, Leçons, Pen- sions de famille, Plumes, etc.	5 francs la ligne
Alimentation, Locations, Meub- les, Fonds de Commerce, Ca- binets d'affaires, etc.	8 francs la ligne

En aucun cas, EXCELSIOR n'accepte de réce-
voir ni de transmettre la correspondance des
« Petites Annonces ». La poste refuse les
adresses sous chiffres ou initiales en poste
restante.

La ligne se compose de 36 lettres ou signes
de ponctuation. Tout mot abrégé se termine
obligatoirement par un point.

L'usage de la grande presse parisienne n'est
pas de justifier les insertions parues en Petites
Annonces. Pour recevoir le Numéro justifiant,
ajouter 0 fr. 30 à la commande.

à découper et adresser
au Service des Petites Annonces d'Excelsior
11, boulevard des Italiens, PARIS

ORDRE D'INSERTION
à la rubrique.....
Pour paraître les mercredis.....
Texte :.....
Nom :.....
Adresse :.....

EXCELSIOR
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 20, rue d'Enghien, Paris
Tél. Gut. : 02-73 — 02-75 — 15-50
PUBLICITÉ, 11, Bd Italiens, Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-88

TARIF DES ABONNEMENTS :
(Frais d'envoi ou de recouvrement à la charge de l'abonné)

Paris, Seine et Seine-et-Oise	6 fr.	3 mois
Départements, Colonies, Bel- gique, Grand-Duché de Luxembourg et Provinces rhénanes occupées	80	43
Etranger	100	52

Le gérant : VICTOR LAUVERGAT
Paris, HEMERY, imprimeur, 18, rue d'Enghien

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES BOUGIES
POGNOIN
Vend un camion COTIN-DESGOUT
Tous les tonneaux, bandages
parfaits etc. P. 12500.
35, rue Brunel, PARIS